

ACTUALITÉS

Un système de traitement d'eau à l'école Amédée-Boisvert

En attendant une solution «définitive»



 GROSSIR LA PHOTO

Le puits de surface de l'école Amédée-Boisvert à Saint-Albert.



Hélène Ruel

ruelh@transcontinental.ca

Journal La nouvelle / L'Union

Article mis en ligne le: 07.04.2005

Avant d'envisager une solution «définitive» pour régler le problème d'une anormale concentration de nitrates dans le puits de surface de l'école Amédée-Boisvert de Saint-Albert-de-Warwick, la Commission scolaire des Bois-Francs (CSBF) a installé un système de traitement d'eau.

Les résultats d'une première analyse de l'eau ainsi filtrée seraient satisfaisants tant aux yeux du ministère de l'Environnement qu'à ceux de la Direction de la santé publique, avec lesquels la CSBF collabore étroitement, a indiqué François Labbé, directeur général adjoint de l'institution scolaire.

La CSBF a investi une somme d'un peu moins de 20 000 \$ pour installer le système de filtration

qu'elle compte utiliser durant quelques mois.

Elle procède à des analyses d'eau plus fréquentes ces temps-ci pour s'assurer que le traitement a un effet sur la concentration de nitrates. Elle en a commandé deux en mars, en réalisera une autre le 2 mai. Habituellement, les tests sont effectués quatre fois par année.

Depuis 2002, par épisodes, la concentration de nitrates varie entre 9 et 14 mg/litre dans l'eau de l'école. Entre 10 et 20 mg/litre, l'eau n'est pas impropre à la consommation, mais la Direction de la santé publique ne recommande pas d'en servir aux nourrissons et aux femmes enceintes.

On ne conseille pas de boire une eau dont le taux dépasse les 20 mg/litre, ce qui est le cas chez plusieurs propriétaires de puits privés du village à certains moments de l'année comme le révélait une récente étude hydrogéologique commandée par le ministère de l'Environnement. C'est cette étude qui identifiait la surfertilisation de certaines terres agricoles comme étant la source de contamination de l'eau souterraine de Saint-Albert.

Les hydrogéologues mentionnaient que malgré les mesures correctives que pourraient prendre les producteurs agricoles, les nitrates stagneront durant au moins 20 ans dans les eaux souterraines.

Puits artésien ou aqueduc?

Et c'est justement parce que le problème de l'eau n'est pas exclusivement celui de l'école que la Commission scolaire des Bois-Francs préfère attendre quelques mois avant d'envisager la construction d'un puits artésien, comme elle l'avait laissé entendre en février.

À ce moment-ci, deux solutions se présentent à la Commission scolaire, une plus «collective» et «permanente» comme il dit, ce qui donne à penser à un système d'aqueduc ou encore, un puits artésien exclusivement réservé à l'école. «On se met à l'écoute du milieu. On fera des choix plus définitifs cet été», a mentionné M. Labbé.

Il ne cache pas que la Commission scolaire aurait de l'«intérêt» pour une solution «globale», un réseau d'aqueduc représentant pour elle une meilleure garantie quant à la qualité de l'eau.

Elle ne néglige toutefois pas la solution d'un puits artésien, ayant déjà entrepris l'analyse des sols avoisinant l'école.

«Quand bien même on aurait voulu creuser immédiatement le puits artésien, ç'aurait été impossible, les études du sol sont loin d'être complétées», a encore commenté M. Labbé